

CATHÉDRALE DE REIMS

GUIDE DU VISITEUR

par M. l'abbé Ch. CERF, Chanoine titulaire

ET

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

prises sur le Monument

par M. TROMPETTE, Photographe à Reims

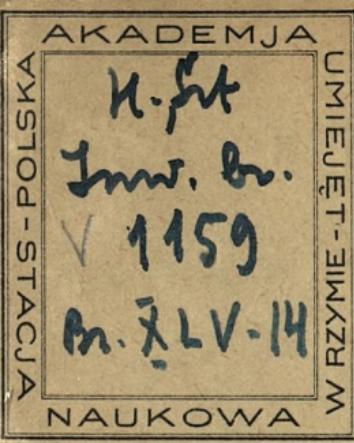
PRIX : 50 Centimes

REIMS

IMPRIMERIE COOPÉRATIVE (N. MONCE, Dir.)

24, rue Pluche, 24

(Tous droits réservés)



GUIDE DU VISITEUR

à la Cathédrale de Reims

CATHÉDRALE DE REIMS

GUIDE DU VISITEUR

par M. l'abbé Ch. CERF, Chanoine titulaire

ET

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

prises sur le Monument

par M. TROMPETTE, Photographe à Reims

PRIX : 50 Centimes

REIMS

IMPRIMERIE COOPÉRATIVE (N. MONCE, Dir.)

24, rue Piuché, 24

(Tous droits réservés)

GUIDE DU VILTEUR



153800

107 c 1982

GUIDE DU VISITEUR

La Cathédrale de Reims est incontestablement un des monuments religieux du XIII^e siècle des plus remarquables. Elle a eu ses historiens, elle a été étudiée et décrite avec talent. Le travail n'est plus à faire.

Notre-Dame est encore un *Musée* où se trouvent réunies plus de deux mille statues, dont beaucoup sont des chefs-d'œuvre qui passent inaperçus à cause du grand nombre de sujets et qui demeurent lettre morte pour le visiteur.

Pour répondre à un désir qui nous a été bien des fois exprimé, surtout dans ces derniers temps, nous essayons un *Guide du Voyageur* destiné à diriger le touriste dans ce Musée et à lui indiquer le nom des statues. Notre travail est bien aride. Ne pas faire de description, ne pas donner d'appréciation devant un monument qui prête tant à l'enthousiasme, c'est difficile. Toutefois, pour être utile au visiteur, toujours pressé, nous parlerons sans phrase.

Nous nous efforcerons d'être court, clair, méthodique. Nous serons encore trop long sans doute, mais c'est la faute du monument qui est trop riche en statues, en objets mobiliers, tableaux, tapisseries, vases sacrés.



HISTORIQUE

La première cathédrale, construite sur l'emplacement de celle que nous allons étudier, remonte à l'année 401. S. Nicaise consacra à la très sainte Vierge, au milieu de la citadelle, un édifice employé au culte de fausses divinités. En 407, le saint Pontife arrosa de son sang le seuil de ce temple.

Le trente et unième archevêque de Reims, Ebon, en 816, entreprit de construire une nouvelle église. Il confia la direction des travaux à l'architecte Rumald : ils ne furent terminés qu'en l'année 856, sous l'archevêque Hincmar et au dire du moine Richer, tout fut employé pour la décoration de l'édifice : peintures, dorures, vitraux, cloche sonore, marbres les plus riches.

Le 6 mai 1211, un incendie dévore toutes ces richesses. Un an après, jour pour jour, Albéric de Humbert, le cinquante-quatrième archevêque, posait la première pierre du

somptueux édifice. En 1215, le 18 octobre, on en fit la dédicace, et le 7 septembre 1241, le chapitre métropolitain y commença l'office divin. Vers la fin du siècle, le transept se terminait. Les travaux durèrent longtemps encore puisque les dernières travées de la nef, ainsi que le portail, sont du xive siècle. Le premier étage du portail est achevé vers 1381 ; la galerie des Rois vers 1391 ; et les deux tours vers 1427, grâce aux libéralités de Guillaume Filastre, doyen du chapitre.

Les tours auraient sans doute été terminées sans l'effroyable incendie de 1481, allumé par l'imprudence d'ouvriers plombiers, Jean et Remi Legoix. Dans la nuit du 24 juillet, le plomb des combles coule de toutes parts et éloigne les travailleurs ; les galeries, les pignons sculptés des transepts tombent calcinés ; les six clochers s'écroulent.

RESTAURATIONS

Aussitôt l'incendie, le chapitre réclame des secours, organise des quêtes, adresse des supplices aux Rois de France. Charles VIII, Louis XII, par des édits cinq fois renouvelés, accordent des subsides. On refait alors la charpente que l'on couvre de plomb ; le clo-

cher à l'Ange ; les deux pignons des transepts ; toutes les galeries hautes. Durant les siècles suivants, l'œuvre de restauration est poursuivie avec ardeur ; le chapitre y consacre chaque année 25,000 fr. ; les archevêques y participent, ainsi que les rois Louis XIII, Louis XV et Louis XVI.

La Révolution arrêta les travaux. Repris en 1809, suspendus en 1814, ils recommencent de 1825 à 1837. Après les restaurations des portails du nord et de l'ouest, on en entreprend de nouvelles, sous le pontificat du cardinal Gousset, de 1840 à 1866 ; sous M^{gr} Landriot, 1867 à 1874.

Une date qui marquera à jamais dans l'histoire des restaurations de la Cathédrale, c'est celle du 26 décembre 1875. Sur la demande de M^{gr} Langénieux, l'Assemblée nationale vote 2 millions en dix annuités, et le 26 juin 1876, le Pontife pose sous le larmier du septième arc-boutant, du côté de l'archevêché, une inscription commémorative. Les galeries supérieures sont refaites entièrement ; les contreforts, les arcs-boutants sont remis à neuf ; les pignons des transepts sont retenus ; enfin, de nombreuses réparations, des aménagements, comme les sacristies, des travaux d'assainissement autour de l'édifice entouré de grilles en fer, des embellissements à l'intérieur dus au cardinal Gousset, à M^{gr} Landriot, à des personnes charitables, avec le concours du gou-

vernement. Chaque année, des fonds nouveaux sont alloués par la Chambre pour poursuivre les travaux commencés.

Si l'architecte de la Cathédrale n'est pas connu, on connaît du moins plusieurs maîtres des œuvres, dont les noms étaient gravés sur le labyrinthe de la grande nef. On connaît les architectes modernes qui, depuis la Révolution, sont chargés des travaux : MM. Arveuf, Viollet-le-Duc, Eug. Millet, Ruprich-Robert, et actuellement M. Darcy.

DESCRIPTION — DIMENSIONS

Notre-Dame de Reims a la forme d'une croix latine. Dans sa longueur de 149^m 17, elle a un *porche* à trois baies ; une *nef* centrale de dix travées ; un *transept* au milieu duquel est le sanctuaire, puis une *abside* circulaire de onze travées. Comparée aux grandes cathédrales, elle est la seconde pour la longueur.

La largeur offre une *nef* centrale et deux *bas côtés* : elle a, à l'endroit de la croisée, intérieurement 49^m 45 et extérieurement 61^m 25.

La Cathédrale a de hauteur, de la base au faîte du grand comble, 59^m 37 et 81^m 50 du sol jusqu'à la partie supérieure des tours ; si

on ajoute 38^m 60 de flèche projetée, on a un ensemble de 120^m 10.

L'édifice est éclairé par cent *ouvertures*, roses et verrières. Si aucune n'avait été privée de leurs magnifiques vitraux, la Cathédrale, par le nombre et l'importance, le disputerait facilement aux églises de Chartres et de Bourges.

Notre-Dame, nous l'avons dit, est un Musée qui ne compte pas moins de deux mille trois cent trois *statues* et figures d'animaux. A l'extérieur, il y a deux cent onze statues de trois à quatre mètres de hauteur ; cent vingt-six, de deux mètres ; neuf cent trente-sept, de soixante à soixante-dix centimètres ; sept cent quatre-vingt-huit animaux de tout genre et de toute grandeur ; à l'intérieur, il y a cent quatre-vingt-onze moyennes statues et cinquante animaux qui se perdent sous les chapiteaux.

La Cathédrale de Reims est le jet en pierre d'une seule idée.

Le *premier étage* est une suite d'arcs de triomphe. Le mur d'enceinte disparaît et se réduit en fenêtres élégantes, encadrées dans des contreforts saillants qui forment comme les pieds-droits de l'arc triomphal.

Au *second étage*, on trouve des fenêtres semblables, séparées entre elles par les statues qu'abritent les contreforts. Les combles, d'une prodigieuse élévation, forment le *troisième étage* et donnent à l'édifice une grande dignité.

Jamais on ne regrettera assez l'incendie de 1481, qui dévora le clocher central d'une élévation de plus de quatre-vingts mètres.

Le plan de la Cathédrale a été religieusement suivi. Les artistes qui se sont succédé ont tous respecté l'œuvre du maître, et cependant l'édifice, commencé en 1212, livré au culte trente ans après, ne fut terminé qu'en 1430, après 218 ans d'efforts et de sacrifices sans cesse renouvelés. « Si l'on veut avoir une idée de ce que doit être une cathédrale du xiii^e siècle, achevée, complète, c'est Reims qu'il faut prendre pour type, en ajoutant les flèches et en relevant celles des transepts (1). »

EXTÉRIEUR DE LA CATHÉDRALE

L'extérieur de Notre-Dame de Reims est le produit d'un art régénéré, qui comprend la véritable beauté d'une construction. La régularité des lignes, l'unité du style, la symétrie des proportions, le gracieux des contours, le fini des ornements, la richesse de la statuaire donnent à cette masse énorme un caractère de grandeur imposante que ne sauraient atteindre le luxe et la profusion des ornements.

(1) VIOLET-LE-DUC, *Dictionnaire d'architecture*,

PORTAIL PRINCIPAL

Le grand portail, chef-d'œuvre d'architecture, splendide frontispice d'une des plus belles cathédrales du monde, comprend : un rez-de-chaussée, rempli par trois grandes voussures tapissées de statues ; — la grande rose de la nef, flanquée des grandes arcatures ajourées, formant le premier étage des tours ; — la galerie des Rois, qui tourne autour des tours et les élégantes arcatures de la base des flèches inachevées.

L'histoire de Marie et son triomphe au ciel ; celle de Notre Seigneur et son triomphe sur la croix ; celle de l'Église et son triomphe au jugement dernier, telle est la pensée exprimée par les statues : *Mater christi, corpus christi, spiritus christi.*

VOUSSURE CENTRALE

A. MENEAU. — La très sainte Vierge, patronne de l'Église. Sur le socle, création d'Adam, — sa chute, — sa punition.

B. CHAMBRANLES. — A l'intérieur, des anges qui gardent l'entrée ; à l'extérieur, les mois de l'année représentés par les travaux. Pour les

lire, commencer à gauche, en bas, et suivre à droite, de haut en bas.

C. PAROIS. — Grandes statues : *à droite*, l'ange annonce à la très S^{te} Vierge qu'elle sera la mère de Notre Seigneur ; — la S^{te} Vierge visite S^{te} Élisabeth ; — deux rois mages. *A gauche*, le troisième roi mage ; — puis, S. Joseph portant les tourterelles, Marie son enfant, le vieillard Siméon et la prophétesse Anne, au moment de la Présentation au temple.

D. VOUSSURE. — Cette voussure représente le Ciel, avec des saints différents. Bien des statues ont été remplacées et ne sont pas de l'époque. *A droite*, allant de bas en haut : *Première ligne*, deux restaurations ; S. Sébastien ; S^{te} Marguerite ; S^{te} Agathe ; S^{te} Catherine ; deux anges ; Jésus bénissant. — *Deuxième ligne*, deux restaurations ; S^{te} Afre ; S^{te} Hélène ; S. Jérôme ; S. Laurent ; deux anges. — *Troisième ligne*, deux prophètes de la loi ancienne ; Jonas ; compagnon de Daniel ; ange qui fait une croix sur le linteau d'une porte ; Daniel ; deux anges portant des couronnes. — *Quatrième ligne*, cinq vieillards de l'Apocalypse ; Gédéon sonnant de la trompette ; personnage qui tient une palme. — *Cinquième ligne*, ange tenant une coupe ; trois ancêtres de Marie ; ange qui porte le soleil ; deux anges tenant des couronnes.

D. FRONTON. — Marie couronnée par son fils ; six anges balancent des encensoirs.

VOUSSURE DE GAUCHE

Vie de Notre Seigneur

A. CHAMBRANLES DES PORTES. — A l'intérieur, seize anges ; à l'extérieur, les sciences et les arts.

B. LINTEAU. — Saul part pour Damas ; ses soldats ; il est renversé sur le chemin ; la ville de Damas. (La suite à l'autre porte.)

C. PAROIS. — *A gauche*, S. Thierry ; S. Remi ; S^{te} Cilinie, sa mère ; S. Nicaise et son ange ; — *en face* : S. Florent ; S. Jocond ; S^{te} Eutrope, martyrisés avec S. Nicaise ; S. Jean, portrait de l'architecte du portail.

D. VOUSSURE. — *Côté gauche*, de bas en haut, lire de gauche à droite : *Première ligne*, Notre Seigneur sur le haut du temple ; sur le haut de la montagne, tenté par le démon placé dans le tympan voisin ; Notre Seigneur servi par les anges. — *Deuxième ligne*, S. Pierre et Notre Seigneur entrant à Jérusalem ; personnages dans les arbres ; Juifs qui crient *Hosanna*. — *Troisième ligne*, S. Pierre, le pied

sur un vase d'eau ; Notre Seigneur lavant les pieds aux apôtres ; les trois disciples dans le Jardin des Olives ; ils dorment. — *Quatrième ligne*, Pierre coupe l'oreille à Malchus ; Judas vient à Notre Seigneur, soldats qui l'accompagnent ; Judas pendu, ses entrailles sortent. — *Cinquième ligne*, soldats flagellant Notre Seigneur ; soldat enfonçant la croix en terre ; soldats portant une échelle et une lance ; Notre Seigneur suit portant sa croix.

Côté droit, lire de gauche à droite : *Première ligne*, Notre Seigneur sort du tombeau ; un ange l'encense ; Judas tombe en enfer ; Notre Seigneur aux limbes ; deux anges portent des couronnes. — *Deuxième ligne*, disciple d'Emmaüs avec Notre Seigneur ; deux apôtres. — *Troisième ligne*, Notre Seigneur avec un livre ; avec sa croix de résurrection ; S. Thomas ; deux apôtres ; Pierre et Jean au tombeau ; une sainte femme ; apôtre. — *Quatrième ligne*, anges qui tiennent des couronnes ; Notre Seigneur s'élève vers les cieux ; apôtres qui regardent.

E. FRONTON. — Notre Seigneur en croix, entouré de ses bourreaux.

F. TYMPAN. — A la gauche de la voussure, invention et exaltation de la croix. De bas en haut : *Première ligne*, démons qui tentent Notre

Seigneur. — *Deuxième ligne*, S^{te} Hélène cherche la croix du Sauveur ; le juif Judas, à ses pieds, consent à dire où elle est. — *Troisième ligne*, on creuse, on trouve la croix avec les deux des voleurs ; celle du Sauveur opère un miracle. — *Quatrième ligne*, deux anges exaltent la croix.

G. TYMPAN DE RETOUR VERS LA PRISON. —
Prédication du Sauveur.

VOUSSURE DE DROITE

L'Apocalypse

A. CHAMBRANLES. — Vertus à gauche, à l'intérieur ; vices à droite. — A l'extérieur, à gauche, démon, enfer, péchés capitaux, anges ; à droite, péchés capitaux ; au-dessus, les saisons.

B. LINTEAU. — Suite de la conversion de S. Paul ; aveugle, on le conduit à Damas ; Ananie lui rend la vue ; ses compagnons ; son baptême.

C. PAROIS. — *A gauche*, apôtres envoyés à Reims, S. Sixte, S. Sinice de Soissons, S. Memmie de Châlons. — *A droite*, Abel ; Abraham immolant Isaac ; Moïse et le serpent d'airain ;

Isaïe ; Jean-Baptiste tenant l'Agneau de Dieu ; Siméon. Ce sont les grandes figures de Notre Seigneur.

D. VOUSSURE. — *A gauche*, de bas en haut : *Première ligne*, S. Jean écrit l'Apocalypse ; restauration ; S. Jean tenant un calice ; restauration. — *Deuxième ligne*, ange de l'Église d'Éphèse ; restauration ; deux anges tenant une couronne ; ange tranchant une tête ; hommes et femmes. — *Troisième ligne*, ange de Smyrne ; ange de Pergame ; rois Nicolaïtes ; arbre de vie ; ange tranchant une tête. — *Quatrième ligne*, ange de Laodicée ; ange de Philadelphie ; homme versant le poison de l'erreur, ange tranchant une tête. — *Cinquième ligne*, ange de Sardes ; ange de Thyatire ; reines versant le poison de l'erreur.

Côté droit, de gauche à droite, de bas en haut : *Première ligne*, enfer ; ange tenant un livre ouvert ; Notre Seigneur répand la coupe de ses vengeances ; ange versant une fiole sur un homme. — *Deuxième ligne*, ange avec les clefs de l'abîme ; ange étonné ; femme effrayée qui regarde ; le Sauveur à cheval, ayant dans la bouche une épée à deux tranchants ; ange lançant une étoile. — *Troisième ligne*, ange ; Lucifer enchaîné dans les flammes ; S. Michel terrassant le démon ; deux anges tenant le même livre ; deux hommes dont les yeux sont

dévorés par les corbeaux ; ange qui lance une étoile. — *Quatrième ligne*, ange enchaîné ; ange terrassant le démon ; rois portant des palmes ; homme à cheval, armé d'une épée ; démon précipité du ciel ; homme dont les oiseaux dévorent la cervelle. — *Cinquième ligne*, ange terrassé ; ange combattant le démon ; homme avec une harpe à ses pieds ; homme se dérobant aux oiseaux ; démon garrotté ; S. Michel terrasse le démon.

E. FRONTON. — Notre Seigneur au jugement dernier.

F. TYMPAN VOISIN. — De bas en haut : *Première ligne*, anges exterminateurs ; ange ouvrant le puits de l'abîme, le démon en sort. — *Deuxième ligne*, victoire du Christ ; vieillards de l'Apocalypse ; quatre fléaux sous la figure d'anges à cheval. — *Troisième ligne*, suite de la scène précédente. — *Quatrième ligne*, les âmes des justes sous l'autel de Dieu.

C. TYMPAN DE RETOUR. — Côté du palais, légende de S. Jean qui composa l'Apocalypse. — *Première ligne*, de bas en haut, de gauche à droite , l'empereur Domitien ordonne à un consul d'arrêter S. Jean ; deux soldats le conduisent ; des bourreaux s'apprêtent à chauffer une chaudière ; S. Jean dans la chaudière entourée de flammes ; un bourreau active le

feu; un ange encourage l'apôtre; deux bourreaux remuent les tisons; quatre spectateurs. — *Deuxième ligne*, S. Jean revient de l'exil; un démon inspire des pensées mauvaises à Aristodème contre S. Jean; l'apôtre est cité devant le prêtre de Diane; deux spectateurs; bourreau devant un pilon, préparant un poison; deux assesseurs du juge regardent dans le pilon; un bourreau présente la coupe à S. Jean; l'apôtre boit et ne sent aucun effet; Aristomède et un de ses assistants sont étonnés; deux condamnés à mort boivent à la même coupe et sont foudroyés. — *Troisième ligne*, S. Jean, très âgé, dans l'église où on l'amène; trois personnes écoutent; S. Jean, mourant, étendu dans sa tombe creusée auprès de l'autel; deux femmes regardent; S. Jean meurt, un homme place une pierre sur la tombe; deux anges emportent l'apôtre vers le ciel; un des disciples lève la pierre et ne voit plus son maître; deux autres disciples regardent; à côté un ange sourit. — *Quatrième ligne*, quatre anges portent des fleurs pour l'apôtre. — *Cinquième ligne*, trois anges à genoux regardent S. Jean dans la gloire.

Les trois voussures de ce portail sont unies par une riche décoration occasionnée par les quatre grandes *gargouilles*, considérées comme les quatre fleuves du paradis terrestre, ou les quatre évangélistes. Elles s'appuient sur des

cariatides qui, affaissées par le poids, posent sur un tronc d'arbre, à trois rangées de feuilles, contre lequel quatre personnages, tenant une urne renversée, figures des quatre fleuves du paradis : le Phison, le Géhon, le Tigre et l'Euphrate. Sur les gargouilles sont assis des musiciens.

Les clochetons qui s'élèvent entre la retombée des voussures renferment des statues : l'Église et la synagogue et deux autres mutilées.

Le rez-de-chaussée du portail, si beau comme idée iconographique, demande un complément. Il faut rappeler les ancêtres de Marie ; relier l'Église avec l'ancien testament ; donner quelques figures du Messie. C'est ce que l'on trouve dans les étages supérieurs.

DEUXIÈME ÉTAGE DU PORTAIL

Rose et Contreforts

L'Église apparaît dans les quatorze contreforts du portail, où sont quatorze statues remarquables, de quatre mètres : Notre Seigneur, coiffé d'un bérét, fondateur de l'Église ; en regard, Marie ; de chaque côté, les apôtres ; ceux qui figurent sur la façade sont S. Pierre et S. Jean.

Autour de la rose si belle de lignes, on aper-

çoit en bas, de chaque côté, Saül très grand et David, ancêtre de Marie. Autour de l'ogive, une suite de dix groupes rappelant la victoire de David sur Goliath, figure des victoires de l'Église; le sacre de ce roi, image du sacre de nos rois; la construction du temple de Salomon.

De bas en haut, à gauche du visiteur : *Premier groupe*, David porte la tête de Goliath. — *Deuxième groupe*, il est sacré par Samuel. — *Troisième groupe*, David rend à Saül ses armes. — *Quatrième groupe*, Bethsabée se présente à David et demande que Salomon soit roi. — *Cinquième groupe*, Sadoc, le grand-prêtre, le sacre en présence du prophète Nathan.

A droite : *Premier groupe*, Bethsabée auprès de Salomon, celui-ci la fait asseoir sur son trône. — *Deuxième groupe*, Salomon parle à un ouvrier qui tient une pioche et une équerre et commence la construction du Temple. — *Troisième groupe*, deux femmes demandent justice à Salomon pour l'enfant vivant. — *Quatrième groupe*, le roi ordonne de le couper en deux. — *Cinquième groupe*, Salomon prie et demande la sagesse.

Au-dessus de la rose, le combat de David tout petit, brandissant sa fronde, avec le géant

Goliath, frappé au front; en face, David levant le sabre pour couper la tête de Goliath, défaillant.

TROISIÈME ÉTAGE

La galerie des rois de France

Amenée par le sacre de David et de Salomon, elle devait avoir une place d'honneur dans la Cathédrale des Sacres.

Au milieu du *fronton* du portail apparaît la grande scène qui jette tant d'éclat sur la ville de Reims, le baptême de Clovis par S. Remi. Le roi est dans la cuve, entre son consécrateur et la reine Clotilde qui tient la couronne; derrière S. Remi, un diacre tenant la croix du pontife et un roi portant un sceptre; du côté de Clotilde, l'abbé de S^t-Remi et un roi tenant un sceptre. — La galerie des Rois tourne sans interruption autour de la base des tours ou clochers inachevés, qui attendent une flèche de cinquante mètres de haut.

Les *tours* renferment, du côté de la prison, huit cloches très harmonieuses, et du côté de l'archevêché, deux bourdons: celui de Charles de Lorraine (1570), un des plus beaux corps sonores connus: il pèse 11,500 kilos; celui fondu en 1849, sous le cardinal Gousset, ne pèse que 7,500 kilos.

Le *beffroi* de 1703 vient d'être remplacé en 1889, il est moins important que l'ancien qui était parfaitement raisonné.

Des tours, on aperçoit les magnifiques *combles* de l'édifice, couverts de plomb, refaits après l'incendie de 1481, et découronnés de leur crête doré. Au bas s'élèvent des galeries en pierre : celle de l'abside, refaite en 1865, et celle des collatéraux en 1878-80.

Au centre de la croisée s'élevait, avant 1481, un *magnifique clocher* de plus de quatre-vingts mètres d'élévation, garni de cloches. La base d'un nouveau clocher est commencée, mais sur la charpente, provisoirement, on a placé le *carillon* qui, depuis 1757, annonce les heures au chant des hymnes de l'Église.

Enfin, sur l'extrémité du chevet, s'élance l'élégant *clocher à l'Ange*, de 18^m de hauteur, construit vers 1500, couvert de plomb, autrefois doré. A la base sont huit cariatides en plomb. L'ange qui terminait le clocher, descendu le 13 septembre 1860, par les ordres de M. Viollet-le-Duc, attend toujours qu'on le replace. (Cet ange se trouve dans la crypte de l'archevêché, au musée de sculpture.)

TRANSEPT DU NORD

Le transept nord se divise en quatre parties : le rez-de-chaussée, la rosace, la galerie et le fronton.

1° Le *rez-de-chaussée* est orné de trois arcatures : celle du milieu donne accès dans l'église : celle de gauche est ouverte, mais non pour les fidèles ; celle de droite est murée pour le moment. Pour ne pas manquer à notre promesse, nous commençons de suite l'énumération des statues qui ornent cette partie de l'édifice, qui serait si intéressante à décrire.

VOUSSURE CENTRALE

Légendes de S. Nicaise et de S. Remi

A. MENEAU. — S. Sixte, premier archevêque de Reims, avec tous les ornements sacrés et le rational sur la poitrine ; à ses pieds sont figurées la force, la prière et la charité.

B. PAROIS. — *Gauche*, S^{te} Eutrope, sœur de S. Nicaise ; — S. Nicaise tenant sa tête ; — son ange. — *Droite*, l'ange de S. Remi ; — S. Remi recevant la S^{te} Ampoule ; Clovis en robe de baptême.

C. TYMPAN. — De gauche à droite, de bas en haut.

Première ligne. — S. Nicaise, archevêque de Reims, massacré avec sa sœur S^{te} Eutrope par

les Vandales, en 407; — S. Remi, archevêque de Reims, baptisant le roi Clovis et les grands personnages de sa suite.

Deuxième ligne. — S. Montan est prévenu par un ange de la naissance de S. Remi; il en porte la nouvelle à la mère de S. Remi; S. Remi, assis sur les genoux de sa mère, fait une onction sur les yeux de Montan, aveugle, qui recouvre la vue; — S. Remi chasse le démon du corps d'une possédée; — il chasse les démons qui avaient mis le feu dans la ville de Reims.

Troisième ligne. — S. Remi ressuscite un mort qui avait légué ses biens à l'église. Les parents se parlent et complotent pour nier le testament; ils entoureront le mort qui se soulève de la tombe; S. Remi est au milieu de ceux qui l'avaient consulté.

Quatrième ligne. — S. Remi donne le baptême à Rogatien, de Rethel, et à Euphrasie, son épouse; — il emplit un tonneau de vin chez sa cousine Celsa, de Cernay.

Cinquième ligne. — Notre Seigneur couronne les saints Pontifes.

D. VOUSSURE. — Évêques de Reims assis, en habits pontificalx.

2^o *Rosace*. — A gauche du spectateur, Adam ; à droite, Ève caressant un dragon qui a une pomme dans la gueule ; au-dessus de ces deux magnifiques statues, sous des dais, sont des groupes rappelant la création d'Adam, sa chute, sa punition ; Caïn, Abel et les autres enfants de notre premier père : Jubal jouant d'un instrument de musique ; Tubalcaïn forgeant ; Jabel travaillant sous une tente.

3^o *Galerie*. — Sept prophètes, artistement drapés.

4^o *Fronton*. — (Du xv^e siècle, l'ancien ayant été détruit dans l'incendie de 1481.) La Vierge Marie reçoit la visite de l'ange Gabriel, qui lui annonce qu'elle sera la mère de Dieu. Dans les clochetons sont l'archange S. Michel et Gédéon, figure de la très S^{te} Vierge.

VOUSSURE DE GAUCHE

Le Jugement dernier

Grandes statues : A. MENEAU, *Beau-Dieu*, avec la condamnation d'un marchand de draps, de Reims.

B. PAROIS. — *Droite*, S. Jean l'Évangéliste ; — S. Jacques le Majeur ; — S. Paul.

Gauche, S. Barthélemy ; — S. André ; — S. Pierre.

C. TYMPAN. — *Du haut en bas* : Notre Seigneur, assis entre sa mère et S. Jean-Baptiste, juge les hommes ; — les morts sortent de leur tombeau ; — les justes, figurés par des reines assises, séparés des méchants ; entre eux est un arbre fleuri d'un côté et mort de l'autre ; — les âmes des bienheureux sont amenées par des anges dans le sein d'Abraham ; les démons entraînent les damnés dans l'enfer.

D. VOUSSURE. — Les anges sonnent de la trompette pour réunir les hommes ; — les apôtres, assis sur des trônes, vont les juger ; — des vierges folles, la lampe renversée, s'apprêtent à entrer dans la salle des noces, la porte en est fermée avec un énorme verrou ; des vierges sages, la lampe allumée, entrent sur l'invitation de Notre Seigneur.

TRANSEPT DU SUD

Ce portail, plus simple d'ornementation que les deux autres, est cependant très beau dans ses grandes lignes, au dire de M. Viollet-le-Duc.

A. La ROSACE est entourée de statuettes, figurant onze prophètes et onze apôtres, sous

lesquelles on voit deux magnifiques statues ; *à droite*, la synagogue, les yeux bandés, décourronnée, tenant un sceptre brisé et les tables de la loi renversées ; *à gauche*, l'Église, véritable reine, couronnée, tient d'une main un calice et de l'autre l'étendard de la victoire.

B. La GALERIE qui surmonte la rose est, comme au portail nord, garnie de sept statues de prophètes.

C. Le TYMPAN, refait au xv^e siècle, après l'incendie, représente l'Assomption de la St^e Vierge. Dans les clochetons sont placés S. Nicaise et S. Remi, tous deux avec le rational. Le fronton est terminé par un *Sagittaire* en bois, recouvert de plomb ; il tire une flèche sur le palais archiépiscopal, où se trouvait autrefois un cerf en bronze, dans lequel on mettait du vin au moment du sacre des rois.

CONTREFOORTS

Dans les niches des contreforts, autour de l'abside et le long des collatéraux, sont des anges aux ailes déployées : quelques-uns tiennent des insignes qui ont rapport au saint sacrifice. De chaque côté des transepts sont des statues des rois de France sacrés à Reims.

Elles sont bien remarquables par leurs attributs, qui les font reconnaître ; Clovis dans l'ange ; Pépin sur son lion ; Charlemagne avec la couronne impériale ; Louis le Gros, court et large d'épaules, etc., etc. Au nord, parmi les rois qui ont des sceptres ornés de fleurs, on remarque S. Louis, dans l'angle, auprès de la nef. C'est, au dire des iconographes, un véritable portrait du saint roi.

INTÉRIEUR DE L'ÉDIFICE

Ce qui frappe dans l'intérieur de la Cathédrale, c'est l'*unité* de plan que tous les architectes ont religieusement respectée, c'est la *régularité*. Tous les arceaux sont à la même hauteur : le chœur ne domine pas la nef ; le sanctuaire n'est pas plus élevé que le chœur ; les clés de voûte sont uniformes et n'ont pas de saillie exagérée.

Quand le visiteur mesure la profondeur du vaisseau qui n'a pas moins de cent trente-huit mètres ; qu'il examine les chapelles rayonnant autour de l'abside ; qu'il plonge dans les voûtes suspendues à trente-huit mètres du sol ; que du regard il se promène dans les cent soixante-quatorze arcades à jour du *triforium* du goût le plus pur, il ne peut se défendre d'un sentiment d'admiration. Dans l'intérieur

de la Cathédrale, rien ne choque, rien n'arrête le regard, c'est comme un beau poème que l'on parcourt lentement, sans que la pensée soit distraite par une transition heurtée ou malheureuse.

Dans la *longueur*, Notre-Dame est divisée en trois parties : la nef, le transept, l'abside. La grande nef et les collatéraux constituent sa *largeur*. Trois étages, séparés l'un de l'autre par une moulure saillante, partagent sa *hauteur*. Les colonnes sont élégantes, couronnées par un double chapiteau ; les ogives surélevées sont d'une courbe gracieuse ; les murs souvent recouverts d'arcatures, comme dans les chapelles, ont un admirable empattement à trois degrés qui forment bancs ou gradins pour les cérémonies.

Comme pour l'extérieur, guidons le touriste en lui signalant avec ordre ce qu'il doit voir. Nous commençons par les statues des portes intérieures.

PORTAIL PRINCIPAL

PORTE DU MILIEU

MENEAU. — S. Nicaise.

PAROIS. — Deux des bourreaux du Pontife ; deux anges.

LINTEAU. — Jeune fille interrogée par une reine ; — assistants et soldats ; — feu préparé ; — assistants et soldats (sujet inexpliqué).

De l'autre côté de la statue : la même jeune fille devant la reine ; — assistants et soldats ; — martyr décapité par trois bourreaux ; — assistant et soldat.

STATUES DES NICHES. — A gauche, de bas en haut : *Première ligne*, Isaïe, Malachie, David. — *Deuxième ligne*, ange annonçant à Joachim et à S^{te} Anne la naissance de Marie. — *Troisième ligne*, Joachim et S^{te} Anne se rencontrent à la porte Dorée. — *Quatrième ligne*, prophètes qui annoncent la naissance de Jésus ; celui du milieu tient une crèche, d'où sortent une tête de bœuf et d'âne. — *Cinquième ligne*, Hérode fait massacrer les innocents. — *Sixième ligne*, massacre ; une mère arrache son fils de leurs mains. — *Septième ligne*, fuite en Égypte. — *Huitième ligne*, Moïse et le buisson ardent. — *Neuvième ligne*, Gédéon et la toison, et un ange.

A droite : *Première ligne*, prêtre qui donne la communion à un guerrier et à son suivant. — *Deuxième ligne*, S. Jean dit : « La cognée est à la racine de l'arbre. » — *Troisième ligne*, S. Jean reproche à Hérode et à Hérodiade leur conduite. — *Quatrième ligne*, S. Jean montre à ses disciples l'Agneau de Dieu. — *Cinquième*

ligne, un ange annonce à Zacharie et à Élisabeth la naissance de S. Jean. — *Sixième ligne*, S. Jean baptise Notre Seigneur. — *Septième ligne*, deux disciples de S. Jean viennent trouver le Christ. — *Huitième ligne*, personnages assis qui écoutent Notre Seigneur.

PORTE LATÉRALE DE DROITE

LINTEAU. — (Légende de S. Étienne qui se continue de l'autre côté à droite. — Juge assis, écoutant les accusateurs de S. Étienne ; — soldats et accusateurs entraînant le S. Diacre ; — assistants et soldats ; S. Étienne discutant ; de chaque côté, sur le mur : S. Étienne faisant l'aumône ; — conduit en prison.

STATUES DES NICHES. — *Gauche*, bas en haut : huit prophètes, deux par deux ; — Abraham et Isaac ; — deux Israélites regardant Moïse ; — qui élève le serpent d'airain ; — Israélite immolant l'agneau pascal et marquant d'un T le haut de sa porte ; — Élie et la veuve de Sarepta.

Droite : huit prophètes, deux par deux ; — Notre Seigneur appelle S. Mathieu ; — S. Pierre prie le Sauveur de guérir sa belle-mère ; — la Samaritaine et le Sauveur ; elle puise de l'eau.

PORTE LATÉRALE DE GAUCHE

LINTEAU. — (Suite de la légende de S. Étienne.) — Saul garde les manteaux de ceux qui lapident ; — S. Étienne lapidé ; — cinq Juifs qui lancent des pierres ; — deux disciples qui pleurent cette mort ; — sur les murs, S. Étienne entraîné ; — Gamaliel et Nicodème lui donnent la sépulture.

STATUES DES NICHES. — *Gauche*, bas en haut : huit prophètes ou Apôtres et suite de la légende de l'Apocalypse : *Première ligne et deuxième ligne*, quatre anges et les quatre vents. — *Troisième ligne*, S. Jean déroule un lystel ; il écrit sur un pupitre ; S. Jean continue à écrire. — *Quatrième ligne*, ange montrant un lystel et un livre fermé.

Droite : huit prophètes ou apôtres. — *Première ligne et deuxième ligne*, une femme tient un enfant qu'un dragon veut dévorer ; N. S. tient une coupe ; femme sur un croissant. — *Troisième ligne*, cavalier sur un dragon. — *Quatrième ligne*, deux hommes qui adorent la bête. — *Cinquième ligne*, ange sonnant de la trompette et tenant un livre.

FLORE ET STATUETTES DES PILIERS

Les fleurs répandues avec tant de profusion sur les murs, dans les chapiteaux, sur les enta-

blements du monument, demanderaient une étude toute spéciale. Mais nous avons promis d'être court. Le visiteur, parmi les nombreuses variétés de plantes, reconnaîtra facilement le lys, le chêne, l'olivier, la vigne, le figuier, le houx, l'acanthe, la renoncule, la fougère, le lierre, la rose, la lance d'eau, voire même le chardon.

En présence des chapiteaux si admirablement fouillés, nous sommes encore forcé de nous limiter et cependant que d'enseignements dans les oiseaux, les animaux et les personnages cachés dans le feuillage. Ici l'idolâtrie et la tentation ; là, la luxure, l'orgueil et la révolte ; plus loin, la gourmandise, la colère. Les vertus, les vices, les combats de la vie spirituelle sont représentés par des animaux imaginaires avec un talent, une verve, un esprit qui défie le talent de Grandville.

VITRAUX

Les vitraux, dans les églises du moyen âge, jouent un très grand rôle dans le plan d'ensemble. C'est un magnifique décor, bien conçu et confié à un artiste, d'un dessin incorrect peut-être, mais d'un coloris riche et harmonieux, relevé d'une teinte plate faite comme au lavis. Les vitraux de l'abside surtout, XIII^e siècle, sont remarquables par leur finesse, et le fond monochrome obtenu par l'oxydation

du cobalt. La grande rosace du portail, malgré ses nombreuses réparations et la grêle qui tout récemment l'a criblée de haut en bas, est d'un effet prodigieux, surtout le soir, au coucher du soleil. Cette rose, comme les vitraux de l'édifice, prennent des teintes diverses et produisent des effets bien variés à chaque partie du jour. Les fenêtres de l'édifice ne sont pas seulement magnifiques, elles sont de plus parfaitement composées pour la Cathédrale des Sacres.

Dans l'abside, autour de Notre Seigneur en croix et de la St^e Vierge, sont les apôtres, et à leurs pieds, l'archevêque de Reims qui commença l'édifice en 1212, Albéric de Humbert, et les suffragants de la province avec leur église.

Dans la nef, ce sont les rois de France sacrés à Reims, avec leur consécrateur.

La grande rose reproduit la scène de l'Assomption de la très St^e Vierge au Ciel. La galerie ménagée entre les deux roses rappelle le sacre du roi. — Dans la rose du nord, l'artiste complète l'idée commencée au dehors : la création d'Adam et l'œuvre des six jours. — Au midi, la rose, exécutée en 1581 par Nic. Dérodé, est consacrée à Notre Seigneur et aux apôtres.

Les vitraux des basses nef ont été détruits, nous n'avons pas à en parler. Quelques fenêtres des chapelles sont garnies de vitraux modernes. Celles de la chapelle *absidale* ont été

commandées en 1856-1857 par le cardinal Gousset, exécutées par M. Coffetier, d'après les cartons de M. Steinhel. C'est l'histoire de Marie, au centre ; à gauche la généalogie ; à droite ses miracles. — La chapelle à droite, consacrée au Sacré Cœur de Jésus, est ornée de vitraux en rapport avec ce vocable. Exécutés par M. Didron, ils sont bien dessinés, d'un bon effet, et traités de manière à ne pas enlever la lumière. Au centre, les saints qui ont aimé le Sacré Cœur : de chaque côté l'ancien et le nouveau testament en ce qui se rapporte au Sacré Cœur. — La chapelle de la très St^e Vierge, sous peu, recevra des vitraux en harmonie avec les peintures. Ils rappelleront les pèlerinages célèbres, même ceux de Lourdes et de la Salette, comme signature de l'époque. Nous ne pouvons pas les juger, mais nous sommes parfaitement tranquilles ; ils ont été confiés à M. Didron ; non pas que nous prétendions qu'à Reims on ne pourrait faire des travaux de cette importance.

MOBILIER

Le mobilier de la Cathédrale de Reims autrefois était d'une richesse incomparable. Les rois sacrés, les archevêques, les chanoines, à l'envi, l'avaient enrichie d'objets d'art qui constituaient un musée unique. Tout a péri ; la Renaissance a renversé les autels sculptés, le

Jubé, la clôture du chœur, etc. ; la Révolution a enlevé tous ses vases sacrés, ses reliquaires couverts d'émaux et de pierreries.

Signalons cependant le peu qui reste de ces merveilles. Nous commençons en bas de l'église, dans l'angle, à droite du visiteur.

Tapisseries de *D. Pepersack*, de 1640. Il y a, dans la réserve, des tapisseries de ce fabricant ; elles sont consacrées à la *Vie de Notre Seigneur* ; plusieurs ont été faites à Reims.

Tapisseries du *fort roi Clovis*, 1573, de *Ch. de Lorraine*, archevêque de Reims. De six de ces remarquables toiles, il ne reste plus que celle-là et celle d'en face.

Tapisseries de la Très S^{te} Vierge, données en 1530, par Robert de Lenoncourt, archevêque de Reims. Cette série est des plus curieuses comme composition, comme renseignements bibliques, comme détails de costumes et d'ameublement. La collection complète se trouve à la **photographie Trompette**.

Tapisseries des Gobelins, déposées à la cathédrale, en 1848, sous la présidence du général Cavaignac. C'est la reproduction d'une toile de Raphaël : S. Paul guérissant un lépreux à Lystre. — En pendant, c'est S. Paul prêchant devant l'Aréopage.

Tableau : *La Nativité de Notre Seigneur*, de Jacques Robusti, dit *le Tintoret*. Une des plus belles toiles de la cathédrale.

Tableau : *Stigmates de S. Francois d'Assise*.

(Légende.) Nicolas V visite les stigmates du saint : ceux qui l'accompagnent sont des personnages historiques, Nicolas V a la figure d'Urbain VIII, oncle de Barberin, et le Cardinal celle de Barberin, archevêque de Reims. Le tableau, peint par Lahire, copié par Hélart, a été offert par la ville de Reims aux Franciscains, pour leur dévouement durant la peste de 1668.

Tableaux d'*Hélart*, de Reims : S. Pierre délivré de la prison ; S. Paul renversé sur le chemin de Damas.

Sacristie où se trouvent les objets du *Tresor* : ornements, reliquaires anciens, vases sacrés. Un catalogue se vend à la sacristie, nous lui laissons le soin de guider les visiteurs.

Tableau du *Titien* : Notre Seigneur apparaissant à Marie-Madeleine.

Tableau de *Thaddée Zuccharo* : Christ aux anges. Rien de plus beau que les têtes d'anges et que le modelé du Christ mort.

Sacristie voûtée, ménagée sous la grande salle du palais.

Tableau commandé en 1717, à un élève d'Hélart, par Jeanne Maillefer, religieuse de S.-Pierre-les-Dames : Notre Seigneur bénissant les enfants.

Tableau du *Poussin* : la Manne dans le désert ; au-dessus : S. Joseph, peint par M. *Bel* de Besançon.

Tableau de S^{te} Anne, par *Hélart*.

I. — *Chapelle de S.-Jean-Baptiste.* — Autel en pierre, de 1541, du sculpteur *Jacques*, de Reims, si célèbre par ses nombreuses et riches productions. Notre Seigneur dans les bras de sa mère; Notre Seigneur sortant du tombeau....

Au-dessus, Crucifix du xve siècle, qui se trouvait autrefois sur le Jubé de 1417.

Dans la chapelle : mosaïque romaine; pierre sépulcrale du chanoine *Godinot*, l'un des plus grands bienfaiteurs de la ville, mort en 1749; pierre de M. Y de Séraucourt.

II. — *Chapelle de S.-Remi.* — Avec autel à baldaquin, vers 1750, par les frères *Gentillac*, de Reims..., peintures modernes.

III. — *Chapelle de S.-Joseph.* Elle attend une restauration en rapport avec celle du Sacré-Cœur.

IV. — *Chapelle absidale.* — Restaurée en 1856-1857 par le cardinal *Gousset*, d'après les plans de M. *Viollet-le-Duc*. Autel en pierre sculptée; riches garnitures de bronze; peintures murales des plus heureuses; pavé incrustation de ciment; vitraux signalés plus haut; grille en fer forgé; deux colonnes en bronze, surmontées d'une urne où sont : à droite, le cœur du cardinal *Gousset*; à gauche, ceux des cardinaux de *Lorraine*.

V. — *Chapelle du Sacré-Cœur.* — Autel bronze, jaspe et émaux, avec les patrons de M^{gr} Landriot, inhumé au pied des marches, et des emblèmes du Sacré-Cœur. Cet autel, fourni par M. Chertier, est des plus remarquables. L'exposition, le support de la statue sont du même orfèvre ; la statue a été fournie par M. Champigneulle.

Les peintures sont sobres, mais de bon goût : elles ont été exécutées par M. Lamaire.

VI. — *Chapelle de S.-Nicaise.* — Autel à baldaquin ; peintures du même artiste.

VII. — *Chapelle de la très Ste Vierge.* — Elle remplace celle si riche du *S.-Lait*, ainsi appelée à cause d'une relique envoyée en 1154, par le pape Adrien IV.

L'autel est en marbre, du style Louis XV, avec une statue très belle pour le style, signée de Latade, 1741. Les peintures anciennes, commandées par l'archevêque Robert de Lenoncourt, mort en 1533, viennent d'être refaites d'après ce qui a été retrouvé sous le badigeon. C'est un magnifique spécimen des décorations de l'époque, parfaitement exécuté par M. Lamaire.

Deux pierres tombales signalent les sépultures de Robert de Lenoncourt, bienfaiteur de cette chapelle, et de H. Leblanc.

Tableau de *Bertin* : Lavement des pieds.

Réserve du T. S. Sacrement. — En sortant de cette chapelle, on voit une boiserie du XVIII^e siècle, derrière laquelle se trouve une réserve pour remettre la nuit le T. S. Sacrement : elle est dans l'épaisseur de la porte du Beau-Dieu.

Au-dessus, tableau du Baptême de Clovis, par *Abel de Poujol*, offert par Charles X, en 1825.

Tambour et orgues. — La porte qui donne accès dans l'église est garnie d'une menuiserie du XVIII^e siècle, qui a une certaine valeur : elle est surmontée du *Buffet d'orgues*, œuvre remarquable du XV^e siècle, aux armes de l'archevêque Juvénal des Ursins, malheureusement modifié, en partie, sous Louis XIII. L'instrument, très puissant et très doux en même temps, à cause des anciens jeux conservés, a été restauré en 1847-1849 : il a 3,516 tuyaux et 53 registres.

Tableau du Mutian. — Dans la travée voisine, au-dessus de la porte de la sacristie *Prestiosa*, se trouve un tableau d'une grande valeur : le Lavement des pieds, par *Mutiano*. Crozat l'a gravé ; Van Loo l'a copié ; les Gobelins l'ont fait en tapisserie ; Louis-Philippe a donné six mille francs pour le réentoiler. C'est un des dons de Ch. de Lorraine. Sous le tableau, la *Pierre de Libergier*, architecte, mort en 1263, rapportée de S.-Nicaise en 1792.

Derrière ce tableau, se dresse une élégante *Grille* du XIII^e siècle, fermant le Cartulaire.

Une *horloge*, du XV^e siècle achetée en 1642 aux religieux du Mont-Dieu, est dans l'angle. Autrefois, elle avait un carillon : le cadran était peint. Aujourd'hui, il ne reste que quelques personnages : la S^{te} Famille fuyant en Égypte et les mages qui se meuvent, au moment où l'heure sonne ; deux jacquemarts frappant sur un timbre, leurs bras sont mis en mouvement par un ange, placé dans le haut de l'horloge, et qui, en remuant la tête à droite et à gauche, produit une tension.

Auprès de ce curieux meuble, on voit un tableau de M. *Germain*, de Reims, 1813 : le Christ en croix.

Deuxième tapisserie des Gobelins, déjà signalée.

Tapisseries de Robert de Lenoncourt. — Le long de la nef, sont suspendues les tapisseries de la S^{te} Vierge, mentionnées plus haut ; celle du fort roi Clovis et une de Pepersack.

Si nous rentrons dans la grande nef, par le bas, en regard de la deuxième et de la troisième travée, on voit un pavage plus moderne, refait au moment où disparut le *Labyrinthe* ou dédale en marbre noir, servant de chemin de croix, du XIV^e siècle, détruit en 1778, où l'on

voyait les noms de plusieurs maîtres-ès-œuvres de la Cathédrale.

C'est sur cet emplacement que fut élevé le Trône des rois Charles X et Louis XVI.

Le long de la nef, sur trois de front, sont des *pierres tombales* en marbre noir, usées malheureusement ; plusieurs étaient recouvertes de cuivre. La tête et les mains du chanoine sont en marbre blanc.

La *chaire* vient de la paroisse de S.-Pierre-le-Vieil ; elle a été faite par un artiste rémois, M. Blondel, mort en 1812.

Le *mausolée de S.-Nicaise*, élevé à l'endroit même où fut décapité le saint évêque, depuis 1744 est remplacé par une dalle avec ces mots : *Ici fut décapité S^t Nicaise, martyr, en 407.*

Les *grilles du chœur*, commencées en 1825, remplacent les magnifiques fermetures en fer forgé, style Louis XV, détruites à la Révolution. Autrefois, le chœur était entouré d'une clôture en pierre.

Un *jubé* magnifique, en pierre, fermait le chœur de 1417 à 1744.

Les *stalles*, en 1745, remplacèrent celles de 1490, construites aux frais de Pierre de Laval, archevêque de Reims.

L'Orgue du chœur, construit en 1837, est remarquable : M. Arveuf en fit le plan, M. Vandadour l'exécuta.

Sanctuaire. — Le *pavage* vient de l'église S.-Nicaise : posé en 1797, il remplace les dalles qui couvraient la tombe des archevêques. — L'*Autel*, élevé en 1747, en marbre précieux, ne rappelle en rien l'ancien, avec ses tables d'or, ses colonnes d'argent et ses nombreuses fierces. *Chandeliers* et *croix* du sacre de Charles X.

Arrière-Chœur. — L'autel qu'on y voit vient de S.-Nicaise ; il fut bénit le 13 janvier 1797. On ne peut trop en admirer la magnifique garniture, *Chandeliers* et *croix*, exécutée en 1784, et donnée par M. Millet, doyen du Chaptre.

Tombeau du cardinal de Lorraine. — Derrière l'autel se trouve le *caveau* des cardinaux de Lorraine. Il est recouvert d'une simple dalle, entourée d'un texte liturgique.

Pierres tombales. — De chaque côté sont deux remarquables pierres tumulaires des XIII^e et XIV^e siècles ; celle de Jean Pantouf et celle de Gilles de Pegorard, chanoines.

* * *

Comme beaucoup d'amateurs enlèvent de Reims des photographies de la Cathédrale, exécutées par M. Trompette, nous en donnons la nomenclature.

Ce *Guide* permettra aux touristes, rentrés chez eux, de revoir en détail toute la partie iconographique du monument.

CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

exécutées sur la Cathédrale

par **M. TROMPETTE**, Photographe

(Format : 27 × 35)

1. Vue d'ensemble du grand portail.
2. Vue d'ensemble du grand portail.
3. Vue d'ensemble du grand portail.
4. Détail (les trois porches).
4. *bis*. Détail.
5. Ensemble des statues (côté gauche, porche central).
6. Ensemble des statues (porche central), S. Joseph et S. Siméon.
7. Ensemble des statues (portail du côté de l'archevêché).
8. Porche de droite (côté de l'archevêché).
9. Porche central.
10. Trumeau du porche central (Vierge mère).
11. Portail, vu de 3/4 (sans les tours).
12. Vierge du portail, premier étage (*buste*), à droite de la rose ouest.
13. Détail du porche (côté de la prison).

14. Détail du porche (côté de l'archevêché).
15. Porche central, *buest*.
16. Ensemble des statues (archevêques de Reims).
17. Détail des voussures (côté de la prison).
18. Détail des voussures (côté de la prison).
19. Détail du portail, premier étage (aigle).
20. Détail des voussures (côté de l'archevêché).
21. Détail des voussures (Apocalypse).
22. Couronnement de la T. S. Vierge.
23. S. Siméon (buste).
24. Annonciation (ange et Marie).
25. Visitation (Marie et S^{te} Élisabeth).
26. Présentation (Siméon et la T. S. Vierge).
27. S. Joseph (buste).
28. S. Joseph, à sa gauche la T. S. Vierge et S. Siméon.
29. Marie, à droite de S. Siméon.
30. Statuettes dans le contrefort du grand portail (retour sur l'archevêché).
31. Abel, Abraham et Moïse.
32. Figures de Jésus-Christ (Siméon, S. Jean-Baptiste, Isaïe).
33. Deux apôtres et S. Sixte.
34. S. Sinice et S. Memmie.
35. Roi en pendant avec la reine de Saba.
36. S^{te} Anne (buste à gauche de S. Siméon).
37. Reine de Saba (S. Joseph, etc.).
38. Ensemble des statues du portail (côté de la prison).
39. Ensemble des statues du portail (côté de la prison).

40. Ensemble, Annonciation et Visitation (porche central).
41. S. Florent et S. Jocond, compagnons de S. Nicaise, S^{te} Eutrope.
42. S. Jean (portrait présumé de l'architecte du portail), S. Rigobert et la reine de Saba, *côté gauche ouest*
43. S. Nicaise entre deux anges.
44. S^{te} Cilinie, S. Remi, S. Thiéry (ou S. Waast).
45. Les arts et les sciences (chambranles de la porte).
- 46-47. Anciennes peintures murales xvi^e siècle (découvertes dans la chapelle de la Vierge, en 1883, et restaurées depuis).
48. Évêque en crosse et en mitre (dans l'angle de la tour*, côté de l'archevêché). *) *transept nord*
49. Façade latérale (côté nord).
50. Ève à droite de la rosace nord (déposé).
51. Porche nord (histoire de S. Nicaise et S. Remi).
52. Porche nord (détail).
53. Trumeau du portail nord (S. Sixte, archevêque de Reims).
54. Porte du Jugement dernier (côté nord porche fermé).
55. Trumeau de la porte du Jugement dernier (le Beau-Dieu).
56. Trois apôtres sur les parois du mur : S. Barthélemy, S. André et S. Pierre.
57. Trois apôtres sur les parois du mur : S. Jean, S. Jacques et S. Paul.
58. Sur les parois de la porte nord, S. Nicaise, S^{te} Eutrope et son ange.

59. Tête de roi (profil), contrefort de la tour nord, près Ève.
60. Clocher à l'Ange.
61. Tête de l'ange du premier contrefort (façade latérale nord).
62. Ancien pignon du transept (nord).
63. Ancien pignon du transept.
64. Façade latérale sud (ancienne).
65. Façade latérale sud (restauration Millet).
66. Portail sud, partie inférieure, et rose.
67. Roi Louis le Gros (côté sud).
68. Religion chrétienne (à gauche de la rose du transept sud).
69. Religion juive (à droite de la rose du transept sud). *(Synagogue)*
70. Ensemble du portail sud avec le fronton Assomption de la T. S. Vierge et le Sagittaire.
71. Détail pris de la cheminée de l'archevêché.
72. Roi dans un contrefort (sud).
73. Galerie des prophètes (au-dessus de la rose sud), *avant restauration*
74. Pépin le Bref sur son lion (deuxième contrefort de la tour sud).
75. Charlemagne avec la couronne impériale (troisième contrefort de la tour sud).
76. Roi dans le premier contrefort (angle de la tour sud).
77. Arcs-boutants de la façade latérale sud (ensemble avant la restauration).
78. Ange placé dans un des contreforts de la cette façade. *la façade latérale sud*

79. Ange dans un contrefort sud (ange qui rit).
80. Ange dans un contrefort, *sud*
81. Ange dans un contrefort.
82. Louis le Débonnaire (contrefort de la tour sud).
83. Louis le Gros (ensemble).
84. Le Beau-Dieu, profil (face droite), *porte nord*.
85. Le Beau-Dieu, profil (face gauche).
86. Roi dans le contrefort de la tour nord (pendant à S. Louis).
87. Ensemble de l'abside (vue basse).
88. Ensemble de l'abside (vue haute).
89. Ensemble de l'abside (vue haute).
90. Ensemble de l'abside (chevet).
91. Ensemble de la galerie haute (éléphant).
92. Tête de nègre (contrefort nord).
93. Pignon du transept (nord).
94. Détail de la façade latérale nord (croisées contrefort et têtes d'amortissement).
95. Tête d'amortissement (tour du transept nord).
96. Tête d'amortissement (tour du transept nord, tête ébauchée).
97. Détail, côté nord (ensemble des pyramides des contreforts 5, 6, 7, restauration).
98. Fleuron de la pyramide du contrefort n° 1, en partant de la tour nord.
99. Fleuron de la pyramide du contrefort n° 2, en partant de la tour nord.
100. Fleuron de la pyramide du contrefort n° 3, en partant de la tour nord.

101. Ensemble des pyramides n° 1, 2, 3, en partant de la tour nord.
102. Fleuron de la pyramide n° 4, en partant de la tour nord.
103. Grand orgue.
104. Intérieur de la cathédrale (vu d'un bas côté).
105. Fleuron d'un pinacle (nord).
106. Intérieur de la cathédrale.
107. Intérieur de la cathédrale (pris du chœur).
108. Intérieur de la cathédrale (pris du transept).
109. Intérieur de la cathédrale (pris du portail, vu de 3/4).
110. Intérieur de la cathédrale (pris du portail, vu nef centrale.)
111. Mascarons (groupes).
112. Mascarons (groupes).
113. Mascarons (groupes).
114. Fragments de sculptures de la cathédrale.
115. Chapiteau d'un larmier du grand portail.
116. Trophée de sculpture (débris de la cathédrale).
117. Trophée de sculpture (débris de la cathédrale).
118. Statues (intérieur revers du grand portail, côté droit).
119. Statues (intérieur revers du grand portail, côté gauche).
120. Intérieur, nef centrale.
121. Linteau intérieur de la grande porte du grand portail.

122. Statue du grand portail (buste) S^{te} Élisabeth.
123. Statue du grand portail (buste) Marie.
124. Tête d'Ève (à droite de la rose nord).
125. Ange du grand portail (buste).
126. S. Louis (dans un contrefort de la tour nord).
127. S. Louis (vu de face).
128. Adam (à gauche de la rose nord.)
129. Ogive fermée, transept nord (tête de vieillard).
130. Les Vendanges, chapiteau (intérieur de la cathédrale).
131. Tête de roi (contrefort de la tour nord).
132. Détail du portail, pris du Lion-d'Or (le couronnement).
133. Ange du grand portail.
134. Chapiteau (sud).
135. Tête d'amortissement d'un p^{innacle} (côté nord).
136. S. Louis (en pied).
137. Porte romane (intérieur de la cathédrale).
138. Statue dans un contrefort (nord).
139. Types israélites, amortissement d'un p^{innacle} (côté nord).
140. Rois de la tour du grand portail.
141. Détail, côté nord, Samson (ogive fermée).
142. Détail, côté nord (ogive fermée).
143. Intérieur (revers du grand portail).
144. Galerie ancienne (côté nord).
145. Église catholique (rose sud, buste).
146. Église synagogue (rose sud).

147. S. Barthélemy (angle de la tour du grand portail nord).
148. Ange dans un contrefort (côté nord).
149. Ange dans un contrefort (côté nord).
150. Ange dans un contrefort (côté nord).
151. Ange dans un contrefort (côté nord).
152. Ange dans un contrefort (côté nord). *en retour de la tour du portail bas*
153. Ange dans un contrefort (côté nord). *plaques de la tour du portail bas*
154. Ange dans un contrefort (côté nord).
155. Ange dans un contrefort (côté nord).
156. Chapiteau intérieur.
157. Chapiteau intérieur.
158. Feuillage (revers du grand portail).
159. Feuillage (revers du grand portail).
160. Feuillage (revers du grand portail).
161. Statue (à côté de la grande rosace du grand portail).
162. Statue (à côté de la grande rosace du grand portail).
163. Statue (à côté de la grande rosace du grand portail).
164. Statue (à côté de la grande rosace du grand portail).
165. Détail de la grande rosace.
166. Tête d'amortissement d'un pinacle nord.
167. Chapiteau (intérieur de la cathédrale).
168. Détail du portail nord.
169. Ange de l'abside.
170. Ancien tambour de S. Nicaise (revers du portail de la cathédrale).
171. Transept nord.
172. Statue au revers du grand portail.

173. Chapelle de l'archevêché.
174. Ogive fermée (tour nord).
175. Statue au revers du portail.
176. S. Nicaise décapité (détail du portail nord).^{x)}
177. Détail de la rosace (grand portail).
178. Galerie nouvelle, côté nord (restauration Ruprich-Robert).
179. Tête d'amortissement d'un pinacle (nord).
180. Galerie ancienne (côté nord).
181. Ange dans le premier contrefort nord.
182. Galerie ancienne (détails vus de face).
183. Galerie neuve (côté nord, amorce de la tour).
184. Roi dans un contrefort nord (buste).
185. Autre roi dans un contrefort nord.
186. Autre roi dans un contrefort (en pied).
187. Détail des voussures de la grande rosace.
188. Détail des voussures de la grande rosace (histoire de Salomon).
189. Détail des voussures (David lançant la fronde à Goliath).
190. Détail des voussures (David présente la tête du géant au roi Saül).
191. Ogive fermée (côté sud).
192. Détail de cette ogive (moine).
193. Fenêtres cintrées, au-dessous de la rose sud.
194. Fenêtres cintrées au-dessous (détails).
195. Fenêtres cintrées au-dessous (détails).
196. Base d'un pinacle (côté nord).
197. Galerie neuve (côté sud, détail, vue de face).

^{x)} Histoire de St. Remi et St. Nicaise

198. Galerie neuve (côté sud, rois de la tour, restauration Millet).
199. Arcs-boutants de la façade latérale sud (vue générale).
200. Moine donnant la communion à un guerrier (revers du portail).
201. Guerrier recevant la communion (revers du portail).
202. Guerrier recevant la communion.
203. Ogive fermée (côté sud).
204. Statue dans un contrefort de la tour du portail (sud).
205. Statue dans un contrefort.
206. Profil d'un roi (contrefort nord).
207. Détail.
208. Chaire Pommery.
209. Détail des voussures, rose (côté gauche sud).
210. Détail des voussures, rose (côté gauche sud).
211. Détail des voussures (clef de voûte).
212. Détail des voussures (clef de voûte, côté droit).
213. Détail des voussures (costume de l'époque du XII^e siècle).
214. Détail des voussures (XIII^e siècle).
215. Détail des voussures (prédicateur).
216. Détail des voussures (type nègre).
217. Détail des voussures.
218. Détail des voussures (type nègre).
219. Détail des voussures (Jonas).
220. Détail des voussures (Jonas).

221. Tête (face), amortissement des fenêtres cintrées au-dessous de la rose sud.
222. Tête (profil).
223. Détail des voussures (rose sud).
224. Cheminée de la salle des Rois.
225. Première croisée, rez-de-chaussée (côté sud).
226. Croisée du deuxième étage (côté sud).
227. Moulages des montants du portail.
228. Moulages des montants du portail.
229. Sagittaire de profil. *Toit*
230. Sagittaire de face.
231. Pignon sud. — Assomption de la très S^{te} Vierge.
232. Pignon sud. — Assomption de la très S^{te} Vierge.
233. Chapiteau (transept nord).
234. Chapiteau (transept nord).
235. Salle des Rois (ensemble).
236. Christ du portail (1^{er} étage).
237. Vierge du couronnement (profil).
238. Saül (buste).
239. David (buste).

Toutes les photographies ci-dessus sont déposées.





ON TROUVE

à la Photographie TROMPETTE, de Reims.

Tapisseries de la Cathédrale (19 sujets).

Tapisseries de Saint-Remy (10 sujets).

Tapisseries de Pepersack.

Chasubles et Dentelles anciennes du Trésor de Reims.

Laon, — Amiens, — Braisne, — Notre-Dame de l'Épine, — Soissons, — Hermonville, — Notre-Dame de Liesse, — Pont du Gard — Fontaine de Vaucluse, — Ruines de Vauclère, — Ruines de Coucy, etc.